



COURSE A LA PRESIDENTIELLE. EVOLUTION DES INTENTIONS DE VOTE.

Walter Nique-Franz

Institut d'Etudes Politiques de Grenoble
Membre de l'équipe Opalc/Grib « Brésil 2010 »

Avril 2010



La publication régulière des sondages par l'Institut Datafolha¹ permettra de constituer une série élargie pour analyser l'évolution des intentions de votes des pré-candidats à la course présidentielle brésilienne de 2010. Les données présentées dans le tableau ci-dessous illustrent une certaine stabilité de José Serra qui oscille entre 38% et 36% depuis mi-2009, bien qu'il ait atteint le maximum de 41%. Le nom de Ciro Gomes, crédité comme le second mieux positionné en mars 2008, a connu une réduction de près de la moitié des intentions de votes et ne compte que 11% à en avril 2008. La candidature verte de Marina Silva est proposée dans les sondages depuis fin 2009 et mobilise autour de 8% de l'électorat. En plus, la série présente aussi le nom de Heloísa Helena (PSOL) qui était pressentie pour participer à la compétition mais qui a finalement décidé de briguer un poste pour le Sénat. Enfin, l'évolution de Dilma Rousseff est assez remarquable puisqu'elle est en constante ascension. Si les sondages ne lui attribuaient que 3% en mars 2008 elle se positionne à la seconde place depuis mai 2009 jusqu'à réduire la différence à 4 points par rapport au candidat du PSDB (en février 2010), dans un cadre d'égalité technique (voir tableau n°1, en fin de document). Ce resserrement se confirme en avril 2010.

L'équipe de Dilma Rousseff travaille sur la construction et la diffusion de son image. Pour ce faire, l'ancienne Ministre de la Casa Civil (elle a démissionné de son poste début avril pour se consacrer pleinement à la campagne électorale) a pu bénéficier d'un appui total du Président Lula. Fin mars, le Tribunal Supérieur Electoral a même condamné Lula à une amende de 10.000 reais (plus de 4.000 euros) pour propagande électorale illicite. Possédant le profil technique d'expert', Dilma n'a pas de réelle expérience électorale. Elle était jusqu'en 2008 encore peu connue du grand public. En revanche, son poste ministériel et la coordination du Programme d'Accélération de la Croissance (PAC) sont devenus une vitrine nationale: s'il y a un an avant seuls 53% des interviewés connaissaient la pré-candidate, 86% de la population sait dorénavant qui est Dilma (les chiffres sont de 96% pour José Serra, 92% pour Ciro Gomes et 56% Marina Silva). Une question fondamentale de ce scrutin est de savoir si le président Lula parviendra à transférer son capital politique pour faire élire sa successeuse.

1 L'institut appartient au groupe *Folha de São Paulo*.



L'enjeu est d'autant plus significatif que, en dépit de la crise internationale, l'approbation de son gouvernement est croissante depuis mars 2009, pour arriver à 76% lors du dernier sondage (voir données ci-dessous). À cet égard, 42% de l'échantillon du sondage affirme vouloir voter pour la candidate soutenue par Lula et 26% se déclarent indécis. L'un des défis du PT consiste encore à diffuser l'image de Dilma comme candidate liée à Lula, car seuls 59% des personnes interrogées déclarent savoir qu'elle est soutenue par le Président (pourcentage qui était de 52% en décembre 2009). D'ailleurs, c'est justement auprès de la population à plus faibles revenus et niveaux d'étude, un électorat plus propice à voter pour Lula, que Dilma est moins la connue (49%). Ce malgré une progression de 8 points depuis fin 2009.

En outre, les données se prêtent aussi à la comparaison de l'évolution des intentions de vote des pré-candidats selon les territoires et les franges de la population (tableau n°2). Au niveau de la géographie électorale, Dilma reproduit celle de Lula², progressant de 5 points dans les régions Nord, Nord-Est, et Centre-Ouest, où Serra perd 6 points. La région Sud-Est et le Mato Grosso semblent comme en 2006 s'affirmer comme le bastion du candidat du PSDB. Malgré une réduction de 3 points entre décembre et février Serra garde encore 14 points d'avance sur Dilma. Au Sud, Serra progresserait de 10 points entre février et mars, pour obtenir un avantage de 28 points. Selon une approche sociologique, on peut vérifier que la progression de Dilma est plus significative chez les segments de plus bas niveaux d'études et chez les populations les plus jeunes. En revanche, dans les groupes de plus haut revenu familial son score s'est réduit de 30% à 25%, alors que José Serra augmentait de 6 points.

Un dernier point à souligner est le niveau de rejet suscité par les pré-candidats. C'est-à-dire la part de la population déclarant ne vouloir voter dans aucun cas pour un candidat. Le taux de rejet de Serra est passé de 19% à 25% entre décembre 2009 et février 2010. Dans la même période, ceux de Ciro et Dilma progressent de 18% à 21% et celui de Marina Silva de 17% à 19%.

2 Sur l'évolution de la géographie électorale de Lula, voir Pellicot Johann, « La géographie électorale du PT. De nouvelles mutations ? », in Louault Frédéric (dir.), « *Brésil Municipales 2008. Des élections de positionnement?* », OPALC, mars 2009, publication en ligne : http://www.opalc.org/web/index.php?option=com_content&view=category&id=159&layout=blog&Itemid=211








Brésil 2010

Le rejet de Dilma est plus fort dans la région Sud-Est (27%) et parmi les groupes dont les revenus dépassent 10 salaires minimums (40%). Parmi les populations les plus scolarisées, le niveau de rejet de Dilma est de 33% contre 30% pour Serra. Au niveau régional, le candidat du PSDB a son plus fort taux de rejet dans le Nord-Est (28%). Au niveau sociologique, c'est étonnamment parmi les plus riches que le taux de rejet de Serra est le plus élevé (33%). Ce niveau élevé de rejet chez les plus aisés et plus scolarisés, malgré un léger avantage de Serra, pourrait-il indiquer un discrédit des propositions du PSDB, de la personnalité de Serra, voire des classes politiques de la part des élites économiques brésiliennes ?



Tableau n°1 : Évolution des intentions de vote entre mars 2008 et mars 2010

		mars/08	sept/08	mars/09	mai/09	déc/09	fév/10	mars/10
	José Serra (PSDB)	38%	41%	41%	38%	37%	32%	36%
	Dilma Rousseff (PT)	3%	8%	11%	16%	23%	28%	27%
	Ciro Gomes (PSB)	20%	15%	16%	15%	13%	12%	11%
	Marina Silva (PV)	-	-	-	-	8%	8%	8%
	Heloísa Helena (PSOL)	14%	14%	11%	10%	-	-	-
	Blanc/Nul	16%	12%	13%	13%	9%	9%	7%
	Indécis	9%	9%	8%	8%	10%	10%	11%



Brésil 2010

Tableau n°2 : Évolution des intentions de votes par franges de population

Évolution des intentions de votes par franges de population. <i>Comparaison entre décembre 2009 et février 2010.</i>		Dilma R. (PT)	José Serra (PSDB)
Groupe d'âge	entre 16 et 24 ans	+7	-3
	Entre 25 et 34 ans	+4	-3
Niveau de scolarité	Enseignement fondamental (8 ans)	+6	-5
	Enseignement moyen (3 ans)	+5	-5
	Enseignement supérieur (+4 ans)	0	+3

6

Tableau n°3 : Evolution de la cote de Popularité du président Lula (mars 2008 à mars 2010)

